

Veillez !

Quelle est la pertinence de vivre le temps de l'Avent chaque année ? On pourrait se lasser d'en entendre parler, surtout parce que dans la société civile, ce qui prime c'est la fête de Noël au regard de toutes les décorations qui ont jailli au lendemain de l'Halloween. Pourtant, les textes liturgiques de l'ouverture de l'Avent 2017 nous prouvent le contraire en nous invitant à Veiller. Pouvons-nous alors dire que l'Avent est un temps de préparation au cours duquel nous sommes invités à Veiller ? Mais, pourquoi Veiller ? Qu'est-ce que Veiller ?

Dans la première lecture, le prophète Isaïe souligne plusieurs attributs de Dieu (Seigneur, Père, Rédempteur, miséricordieux...), il confesse en même temps l'éloignement de l'humanité de ce Dieu aimant ainsi que le besoin du genre humain de renouer avec Lui : « Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façones » (Is 64, 7). Isaïe invite Dieu à revenir auprès de son Peuple : « **Reviens !** » Cette mention laisse entendre que Dieu a déjà été en Alliance avec l'humanité, mais à l'instant présent, il y a une rupture. Ce même appel est lancé au Seigneur par le Psalmiste : « **Reviens !** » (Ps 79, 15). C'est comme un appel au secours : « Viens nous sauver » (Ps 79, 3). Dans la seconde lecture, Saint Paul s'adresse aux fidèles de Corinthe qui sont dans « l'attente de voir se révéler Notre Seigneur Jésus ». De fait, tandis que dans la 1^{re} lecture et le Psaume le Seigneur est invité à revenir auprès de son Peuple, dans la 2nde lecture, l'humanité est plongée dans l'attente ou l'espérance de son retour, c'est-à-dire d'une autre venue. On voit un mouvement entre ces textes du jour : l'invitation du Seigneur à revenir et la posture d'attente de ce retour en veillant. D'un autre côté, il y a diverses manières de vivre l'attente et une des façons de le faire est suggérée dans l'Évangile, « **Veiller** ».

Qu'est-ce que « **Veiller** » ? Ce terme vient du latin *vigilare* ou *vigil*. Or, la traduction de *vigil* donne : éveillé, vigilant, attentif... Donc, « **Veiller** » peut avoir plusieurs sens : passer une nuit blanche, insomnie, faire bonne garde ou encore être attentif. Voici plusieurs pistes qui peuvent nous aider à vivre ce temps de l'Avent, c'est-à-dire en veillant. Toutefois, on veille pour une raison bien précise. C'est le cas par exemple d'une mère qui veille au chevet de son enfant malade ou des personnes qui veillent auprès d'un défunt pour un dernier adieu ou encore des amis qui se retrouvent pour veiller de manière festive. C'est aussi le cas d'un parent qui veille dans l'attente du retour d'un enfant encore dehors à une heure tardive.

Peut-être que « **Veiller** » pourrait consister, pour nous baptisés, à être attentifs ou vigilants à la manifestation du Seigneur dans notre quotidien, à travers les personnes que nous côtoyons, les événements de toutes sortes qui nous sont données de vivre. Dans l'Évangile, le Christ indique qu'il viendra comme un voleur, à l'improviste. Oserons-nous alors croire qu'il se révèle à nous à travers nos rencontres, notre vécu ? Voilà l'audace de la foi qui nous est suggérée de vivre durant la période de l'Avent par l'Église à travers la thème : **Oser y croire**.

Nous vivons toute sorte de bouleversements politiques, religieux, économiques, sociaux, humains, environnementaux, etc., qui peuvent nous faire tomber dans la désespérance. Dans un tel contexte, le temps de l'Avent est plus que jamais pertinent dans la mesure où c'est un moment propice pour revoir nos motifs d'Espérance, pour demander au Seigneur l'audace de la foi, pour être attentif à ses manifestations dans nos vies à travers des situations où on s'y attend le moins. Le quotidien d'un parent qui s'occupe d'un proche malade ou ayant un handicap peut nous inspirer durant cette période de préparation. Le parent en question veille sans relâche en ce sens qu'il est attentif à la personne, développe une capacité à reconnaître ses nécessités sans même qu'elle ait besoin de demander, elle arrive à voir chez cette personne une beauté insoupçonnée. C'est ainsi que l'on peut apprendre à reconnaître la présence cachée du Seigneur dans le prochain. C'est l'attitude de la Vierge Marie à l'égard de son Fils. Elle peut nous obtenir de Lui cette grâce, car « Tout ce que le Fils demande au Père lui est accordé. Tout ce que la Mère demande au Fils lui est pareillement accordé¹. »

Lorsque Marie et Joseph ont frappé à l'auberge de Bethléem pour trouver un abri, ceux qui y étaient n'ont pas soupçonné que ce fut le Seigneur qui se manifestait à eux à travers des gens ordinaires ou des situations habituelles. Et s'il se présentait à nous aujourd'hui de la même manière, à travers nos affaires quotidiennes, « **au cœur de Limoilou** », serions-nous suffisamment attentifs pour le reconnaître ? Voilà par exemple une attitude à développer durant ce temps de l'Avent, mais aussi durant toute notre vie chrétienne : **Veiller**.

© Léandre Syrieix.

¹ Bernard Nodet, *Jean-Marie Vianney Curé d'Ars. Sa pensée - Son cœur*, Paris, Cerf, 2006, p. 254.